

## Référence électronique

CESAR Flore, « Les écoles de dessin de Strasbourg » [version courte], *Les papiers d'ACA-RES, Brefs historiques*, mis en ligne en février 2021

## Flore CÉSAR

### Projet ACA-RES

## Les écoles de dessin de Strasbourg

Plusieurs écoles de dessin sont ouvertes à Strasbourg dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Si un premier projet est soumis à la ville par Charles de Groff (1712-1774) sans être réalisé, la première école ouvre entre 1754 et 1757 sous l'impulsion de Paul Olivier Tieschinsky (1737-?), maître serrurier. Destinée aux enfants d'ouvriers et enfants pauvres, elle se tient d'abord les dimanches et jours de fête au poêle de la Mauresse, mais dès 1779, elle est ouverte tous les jours grâce au soutien financier de la municipalité qui la finance jusqu'en 1793. Sa finalité est professionnelle, mais le silence des sources ne permet pas de disposer d'informations quant à son enseignement ou son organisation.

Une autre école ouvre ses portes en 1760 sous l'impulsion des peintres Henri (1713-1777) et Pierre (1736-1769) Haldenwanger. D'abord installée dans la tribu des charpentiers, elle prend ensuite place au poêle de la tribu de la Mauresse, siège de la corporation des cordiers, chandeliers, apprêteurs de tabac, chanvriers et revendeurs. La ville prend alors en charge les frais de location de salle comme les appointements de ses professeurs. Un projet de règlement dressé en 1767 par le baron de Spon (1696-1776) la qualifie « d'école des arts et métiers » et prévoit une organisation en deux classes. Celle « des initiants » vise à apprendre aux enfants le dessin par la copie, tout en les exerçant à la peinture de personnages, d'animaux, de fleurs et de paysages, afin non « d'en faire des peintres, mais pour leur apprendre à manier avec exactitude, avec légèreté, avec goût et à avoir pour ainsi dire le compas dans l'œil » (Strasbourg, Archives municipales, AA2096, *Règlement du Magistrat de la ville de Strasbourg concernant l'établissement et fondation d'une école gratuite des arts et métiers*). Les élèves qui ont le plus de dispositions sont ensuite invités soit à aller se perfectionner chez un maître, soit à intégrer la classe des écoliers, réservée à ceux qui se destinent à des « professions mécaniques » : géomètres, architectes, charpentiers, maçons, tailleurs de pierre, plâtriers, orfèvres, graveurs, sculpteurs, doreurs, menuisiers, selliers, tapissiers, fourbisseurs, armuriers, maréchaux, serruriers, couteliers... Les objets copiés sont alors toujours choisis selon la spécialité de l'élève et son professeur est chargé de lui enseigner la fabrication et l'usage du modèle utilisé. Cependant, le règlement n'est jamais enregistré par les autorités et l'école ferme ses portes par souci d'économie le 3 avril 1775 (Strasbourg, archives municipales, VII 1285, *État des pensions arrêté par la chambre d'oeconomie pour servir à leur payement jusqu'à nouvel ordre*, 1776).

En 1776, le peintre Joseph Melling (1724-1796) ouvre à son domicile une école privée qui se dit suivre le modèle de celle de Paris et s'inspirer du traité de Sulzer (1720-1779), *Allgemeine Theorie des schönen Künste* (Leipzig, 1771). Académie d'art destinée, dans un premier temps, aux amateurs, elle s'ouvre ensuite à tous les enfants de bourgeois lorsque la municipalité prend en charge son financement à partir de 1783, aidée des corporations. Celles-ci ne reversent plus de subventions pendant la Révolution française, mais son utilité est défendue par la municipalité qui prend en charge les frais d'appointements du directeur, du modèle et de chauffage jusqu'en 1793.

De 1791 à 1796, le peintre Joseph Heim (?-?) donne des leçons de dessin au Collège national, où l'enseignement se veut appliqué aux arts et métiers. Des cours de dessin et de peinture sont prodigués par la suite à l'école centrale. Christophe Guérin (1758-1831), dessinateur et graveur, en a la charge, assisté de Heim. C'est en effet le seul cours auquel est associé un adjoint, en raison du grand succès qu'il connaît. L'enseignement s'adresse tant aux fils de bourgeois, considérant le dessin comme art d'agrément, mais aussi aux fils d'artisans et ouvriers, pour qui le dessin a une finalité professionnelle. Guérin adapte alors son enseignement aux capacités et aux attentes de chacun « suivant le genre de dessin qu'ils veulent apprendre » (BUCK, 2012, p. 116). Mais l'école est supprimée le 19 frimaire an XI (10 décembre 1802).

Guérin décide alors d'entreprendre l'ouverture d'une école de peinture et de dessin directement rattachée au musée dont il est dès lors conservateur. L'école, installée dans l'hôtel de ville, s'adresse aux amateurs mais aussi à des élèves indigents. Trois classes sont organisées : une dédiée au dessin de la figure, du paysage et de l'ornement, une autre consacrée au dessin d'après la bosse et enfin une dernière relative au dessin d'après nature. Elle est ouverte par arrêté préfectoral du 25 Brumaire an XII (17 novembre 1803) et, malgré une interruption entre 1806 et 1807, poursuit ensuite son activité au XIX<sup>e</sup> siècle.

## État des sources

### Strasbourg, Archives municipales

AA2064 : projet de création d'une école d'arts et métiers soumis par André Ulrich au prêteur royal, 1786

AA2096 : actes constitutifs et politiques de la ville de Strasbourg, écoles de dessin, 1767-1785.

1MW63 : procès-verbaux des séances du bureau municipal, 1790.

1MW64 : procès-verbaux des séances du bureau municipal, 1790-1791.

1MW66 : procès-verbaux des séances du bureau municipal, 1792-1793.

1MW138 : registre du corps municipal, 1790.

1MW140 : registre du corps municipal, 1791-1792.

1MW141 : registre du corps municipal, 1792-1793.

1MW144 : registre du corps municipal, 1794-1795.

2MW237 : dossiers sur l'enseignement du dessin et les écoles de dessin, 1784-1821.

2MW504 : collège national ou royal, 1794-1831.

2MW506 : réunion des écoles spéciales et du lycée dans l'enceinte du collège et du séminaire, 1803-1810.

2MW237 : dossiers sur l'enseignement du dessin et les écoles de dessin, 1784-1821.

267MW110 : conseil municipal de Strasbourg, 1803.

1R250 : registre du conseil des XXI, 1767.

1R251 : registre du conseil des XXI, 1768.

1R266 : registre du conseil des XXI, 1783.

1R267 : registre du conseil des XXI, 1784.

1R268 : registre du conseil des XXI, année 1785.

VI 377-4 : relevé des offres faites par les corporations pour concourir au supplément de fonds nécessaires pour la création d'une école gratuite de dessin, 1783.

VI 381 : dossiers sur l'école de dessin, 1783-1785.

VI 520 : gratifications pour encouragements des belles-lettres, 1753-1771.

VI 654-4 : demandes d'achats de gravures par Haldenwanger, 1765.

VII 132 : gratifications aux professeurs de l'école de dessin, 1786.  
VI 522-7 : gratifications pour encouragements des belles-lettres, 1785.  
VII 1285 : gratifications à Melling pour la création de l'école de dessin, 1785.

Strasbourg, Archives départementales du Bas-Rhin

1L529 : délibérations et arrêtés du directoire, septembre 1793  
1L1530 : instruction secondaire, école centrale du Bas-Rhin, 1793-1810.  
133L121 : enseignement secondaire, collège royal et école centrale, 1793-1799.  
1TP SUP 4 : école centrale du Bas-Rhin, 1799-1802.  
3K5 : arrêtés du préfet, 1803.  
TP5 : musée des Beaux-Arts  
TP 11 : école de dessin  
TP 12 : bibliothèque de l'école centrale  
1TP SEC 20 : enseignement technique

Strasbourg, bibliothèque municipale

Ms 459 : école centrale de Strasbourg, 1796-1802.

**Bibliographie sélective**

BUCK Janice, *L'École centrale du Bas-Rhin (1796-1803). Contribution à l'histoire de l'instruction publique*, Strasbourg, Société académique du Bas-Rhin pour le progrès des Sciences, des Lettres, des Arts et de la Vie économique, 2011-2012, tome CXXXI-CXXXII.

HAUG Hans, *La ferronnerie strasbourgeoise au dix-septième et au dix-huitième siècle*, Paris et Strasbourg, A. & F. Kahn, 1933.

LAHALLE Agnès, *Les écoles de dessin au XVIII<sup>e</sup> siècle. Entre arts libéraux et arts mécaniques*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.

REUSS Rodolphe, *Histoire du gymnase protestant de Strasbourg pendant la Révolution (1789-1804)*, Paris, Librairie Fishbacher, 1891.

SCHNEEGANS Charles, « L'enseignement des arts en Alsace. Les écoles de dessin à Strasbourg au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Archives alsaciennes d'histoire de l'art*, 1927, p. 185-224.